



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne



LA FABRICATION DE L'AUTRE



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne



LA FABRICATION DE L'AUTRE

Exposition des œuvres de la collection du FRAC Auvergne
Du 8 novembre au 8 décembre 2021
Lycée Madame de Staël - Montluçon

Alexis CORDESSE

Philip-Lorca diCORCIA

Gérard FROMANGER

Pierre GONNORD

Johannes KAHRS

Yuri KOZYREV

Stephen WILKS

Visuel couverture :

Pierre Gonnord - Maria - 2006 - Impression quadri sur vinyle - 165 x 125 cm. Collection FRAC Auvergne

Partenaires



Grands mécènes



La fabrication de l'autre

Les sociétés antiques ont toujours entretenu une relation ambivalente face à l'étranger, le définissant comme un autre venant d'ailleurs (l'ailleurs étant entendu dans une acception suffisamment large pour englober une autre demeure, un autre pays, une autre communauté...). À la fois méfiants face à celui dont on ne connaît ni le lieu d'origine ni la manière de vivre, les Anciens lui témoignaient en même temps une réelle bienveillance, conscients que cet autre pouvait être envoyé par les Dieux de l'Olympe pour les éprouver et les récompenser.

L'étymologie du mot "étranger" nous renseigne encore davantage sur l'ambivalence de ces relations. Le préfixe *hos-* désigne l'étranger qui vient d'ailleurs mais, accolé à *-tis*, il prend le sens de "rival"/ "ennemi" (et donnera le mot "hostilité") mais, accolé à *-pes*, il renvoie aux termes "hospitalité"/ "hôte".

Ce propos introductif à l'exposition "La fabrication de l'autre" importe et éclaire ce qui fonde encore aujourd'hui nos relations à l'autre, celui-ci apparaissant à la fois comme sujet de désir, d'attachement mais aussi de rejet ou d'indifférence. À l'origine de cette gamme de sentiments se loge bien souvent l'image que l'on s'est construite de l'autre, de façon consciente ou non, qui va du simple fantasme (Pierre Gonnord) aux préjugés plus persistants (Gérard Fromanger, Yuri Kozyrev, Stephen Wilks) jusqu'à, pour les exemples les plus tragiques de l'Histoire, la mise en place d'un processus idéologique de négation du droit à l'existence de l'autre, fondé sur des considérations ethniques, religieuses (Alexis Cordesse, Johannes Kahrs). Les œuvres réunies dans cette exposition peuvent alors être vues comme autant de tentatives de déconstruire ces mécanismes sociologiques, idéologiques ou psychologiques qui continuent de déterminer nos rapports humains.

Laure Forlay

Pierre GONNORD

Né en France en 1963

Vit en Espagne



– *Maria*

2006

Impression quadri sur vinyle

165 x 125 cm

Production FRAC Auvergne

POUR APPROFONDIR



PIERRE GONNORD

Entretien entre Pierre Gonnord et Jean-Charles Vergne, français/anglais 160 pages

Disponible sur www.frac-auvergne.fr/editions

"Je recherche mes contemporains dans l'anonymat des grandes villes parce que leurs visages racontent, sous la peau, des histoires singulières et insolites sur notre époque, mais aussi des idées intemporelles propres à la condition humaine. Ces hommes et ces femmes de tous âges, aux regards quelques fois hostiles, presque toujours fragiles et bien souvent blessés derrière l'opacité du masque, répondent à des réalités sociales bien particulières, des terrains psychologiques concrets mais aussi à une autre conception de la beauté et de la dignité. Je cherche également à approcher l'individu inclassable et intemporel, des faits et des histoires qui se répètent depuis bien longtemps déjà. J'aimerais inviter à franchir une frontière. L'histoire des dernières décennies, l'immigration, les migrations, l'exode rural, la révolution des moeurs, les conflits politiques, ethniques et religieux, les crises économiques, l'ère de la communication, la globalisation... tout a profondément contribué à modifier l'édifice social de nos sociétés occidentales. J'essaie de retenir le temps pour écrire sur l'émulsion photographique un petit journal, en écoutant respirer l'autre et imprimer une trace de l'éphémère. Je sais que c'est mon acte rebelle contre l'oubli, les injustices, la mort, et ma façon de questionner notre tragédie".

Pierre Gonnord

Yuri KOZYREV

Né en Russie en 1963

Vit en Russie



– *Inside Iraq - Djourah, Irak, 15 mars 2007. Près de Bakouba, arrestation de présumés sympathisants à la cause de l'insurrection après qu'un combattant, surpris en train de poser une bombe sur le bord de la route, ait été neutralisé.*

– *Inside Irak*

2008

Photographie couleur

50 x 59,9 cm chaque

Dépôt du Cnap

au FRAC Auvergne

Yuri Kozyrev est sans doute le photojournaliste le plus expérimenté sur l'Irak. Arrivé plusieurs mois avant que la guerre ne débute, il est toujours présent après le départ des américains. Ses photographies sont exemplaires, par leur rareté, par la précision des choix qu'elles opèrent, par leur lucidité, du travail qu'un photojournaliste peut réaliser en immersion dans le fracas d'événements

qui n'appartiennent pas encore à l'Histoire mais l'écrivent sous ses yeux. Ces images, réalisées dans le cadre strictement impartit par les règles militaires, ont été soumises au contrôle rigoureux que les États-Unis imposent, depuis la guerre du Vietnam, à toutes les images issues de théâtres d'opérations armées.

Au-delà des aspects purement offensifs de ce conflit, les photographies de Yuri Kozyrev se placent aussi du côté des civils et exposent des visages où se lisent l'angoisse, la détresse, l'humiliation. Elles montrent la dislocation d'une société déchirée, de familles décimées, de mères implorant que leur soient rendus les enfants morts ou capturés pour actes de terrorisme.

La conservation de ses photographies dans une collection publique offre de surcroît un point de vue particulier sur ces œuvres et pose l'épineux problème de l'esthétisation de l'image de guerre et, plus globalement, d'une lecture qui passerait plus justement par le crible de l'histoire de l'art, au vu de la lumière, de la composition de ces images. C'est toute l'ambiguïté de ces photographies que Yuri Kozyrev n'a certes pas composées en ayant à l'esprit de telles références

mais dont la structure, la lumière, l'atmosphère, entrent en résonance avec les grands stéréotypes picturaux qui, tels des fantômes, surgissent inopinément dans le regard du spectateur, installant, il faut bien le souligner, un certain malaise.

Jean-Charles Vergne



Inside Iraq - Kouba, Irak, 24 mars 2007. Assignment d'un numéro à chaque habitant de Kouba (marqué sur la main pour les femmes et sur la nuque pour les hommes) lors du raid américain dans ce village de la province de Dilaya.



Inside Iraq - Bagdad, Irak, 28 septembre 2006. Femmes Chiites implorant les militaires américains pour relâcher l'enfant qu'ils ont arrêté.

POUR APPROFONDIR



L'ŒIL PHOTOGRAPHIQUE

Texte de Jean-Charles Vergne, Directeur du FRAC Auvergne, commissaire de l'exposition. - 370 pages – français/anglais

Disponible sur www.frac-auvergne.fr/editions

Alexis CORDESSE

Né en France en 1971

Vit en France



– *L'Aveu Alexis Ntare*

2004-2014

Épreuve jet d'encre pigmentaire
sur papier coton

42 x 32 cm chaque

Dépôt du Cnap FRAC Auvergne

Rappel des faits : le 6 avril 1994, le président rwandais Juvénal Habyrimana est tué dans un attentat resté non-élucidé. Aussitôt, le pouvoir en place met en application son plan d'extermination, visant à éliminer tous les opposants au régime et l'ensemble des Tutsi de ce petit pays de l'Afrique des Grands Lacs. Tous les services de l'État sont mobilisés. En moins de cent jours, au vu et au su de la "communauté internationale", militaires et miliciens, mettant à contribution la population civile, massacrent entre huit cent mille et un million de personnes. Il fallut attendre la fin du mois de juin 1994 pour que la France décide d'une intervention "humanitaire" controversée du fait de ces liens avec l'ancien régime, et la fin du mois de juillet pour que les pays occidentaux et africains consentent enfin à se mobiliser.

Composé de trois ensembles formellement distincts, le cycle de travail que j'ai consacré, entre 1996 et 2014, à l'évocation du génocide des Tutsi du Rwanda, associe images photographiques, archives sonores et témoignages. Face à un événement dont la nature semble excéder toute tentative d'enregistrement et de représentation, ce projet résiste à la commodité d'un discours moralisateur sur le crime de masse, la souffrance de la victime, et sur l'inhumanité du bourreau. Il propose de nouveaux espaces de perception et de représentation à travers lesquels le regardeur est invité à se confronter à la dimension incroyable de l'événement, à s'interroger sur le pouvoir des images, à engager son imagination pour penser le crime plutôt que le contempler.

Ainsi, avec *Itsembatsemba* (1996), réalisé à partir d'images photographiques prises deux ans après les massacres et d'extraits d'archives de la Radio Télévision Libre des Milles Collines (RTL), radio créée pour diffuser l'idéologie raciste, il s'agit de s'interroger sur la nature du crime. *L'Aveu* (2004), composé de portraits et d'extraits d'aveux de personnes ayant participé aux massacres, interroge la distance face à la question du mal. Enfin, *Absences* (2013) qui réunit photographies de nature, de stèles du souvenir et témoignages sonores de trois femmes, deux rescapées et une "juste", aborde la question du hors-champ et de ce qui fait mémoire. Réunis *a posteriori* sous forme de trilogie, ces ensembles conçus et réalisés indépendamment les uns des autres, à des moments différents de ma carrière, sont autant d'étapes d'un parcours de maturation à travers lequel se révèlent l'évolution de ma démarche photographique et le souci de renouvellement des formes qui l'accompagne.



« Les gens étaient dévoués comme des animaux. Depuis le début des massacres, tout le monde se pensait plus qu'à survivre. »

Ildelphonse Dwamengeri
Cathédrale, avril à 21 décembre 1994, pour crime de génocide, en liberté provisoire depuis le 2 mai 2012

L'Aveu Ildelphonse Dwamengeri - 2004-2014



« Nous avons été consultés par des militaires autorisés. Mais on ne pouvait pas leur résister. Si le génocide, les autorités avaient cherché à protéger les gens. »

Jean-Baptiste Ruhmiriza
Cathédrale, avril à 21 décembre 1994, pour crime de génocide, en liberté provisoire depuis le 2 mai 2012

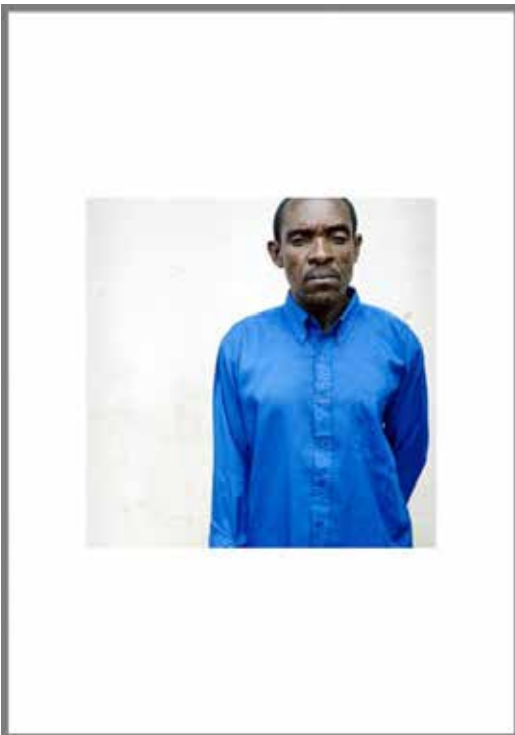
L'Aveu Jean-Baptiste Ruhmiriza - 2004/2014



« Je dirigeais un groupe de six personnes, inscrites à une barrière au prétexte de leur
vraies idées d'acquiescement, nous avions pour ordre de contrôler les cartes d'identité et d'arrêter
les Tutsis qui dépassaient deux coffres. On regardait aussi les étrangers. Un Tutsi me reconnaît
dit tout à son nez, qui est plus long et plus fin que celui d'un Hutu. Quand on est attrapé tel,
on le fusille sur le champ. »

Wass Ntare
Membre du Comité Inter-Communautaire, arrêté le 22 novembre 1994 pour crime de génocide, en transit, prison de Kigali.
le 5 mai 2002

L'Aveu Alexis Ntare - 2004-2014



« Je n'ai pas eu le temps de parler à personne. Je n'ai pas eu le temps de rentrer en
ville même pour parler qu'il ne fallait pas parler à ce crime. »

Wass Ntare
Membre du Comité Inter-Communautaire, arrêté le 22 novembre 1994 pour crime de génocide, en transit, prison de Kigali.
le 5 mai 2002

L'Aveu Faustin Ntwa Tuyisenqe - 2004-2014

Johannes KAHRS

Né en Allemagne en 1965

Vit en Allemagne



– *Fists*

2004

Pastel, fusain sur papier

87 x 59 cm

Collection FRAC Auvergne

La recherche de Johannes Kahrs se développe tout autant par la peinture, le dessin, la photographie ou la vidéo. Ses dessins au fusain et au pastel prennent leurs sources dans les images médiatiques. Extraites d'articles de presse par exemple, elles posent d'emblée la question du sens et du possible détournement d'un certain type d'iconographie à des fins illustratives dans le cadre de son transfert vers un contexte lié à l'information et à la présentation plus ou moins objective d'une actualité. Pour Johannes Kahrs, la reprise de ces images s'effectue alors dans le cadre d'une réflexion qui, loin de reposer sur l'unique problématique de la reproduction, prend appui sur le potentiel d'abstraction que contient l'image une fois recadrée et isolée de son contexte d'origine.

Fists est la représentation recadrée d'un torse de boxeur avançant ses gants en signe de protection. Le cadrage très appuyé donne au dessin une valeur d'abstraction forte. La source de cette œuvre est un document photographique datant des années 30 montrant un célèbre boxeur de l'époque, Johann Trollmann. Il est l'un des meilleurs boxeurs de sa catégorie au début des années 30, réputé pour un style de boxe inhabituel, reposant sur un jeu de jambes très dansant. L'arrivée des nazis au pouvoir et la révélation des origines tziganes du boxeur mettront fin à la carrière de Trollmann et le conduiront finalement vers une déportation en camp de concentration dont il ne reviendra jamais. Pendant des années, son nom est oublié, jusqu'à disparaître des registres de son club de boxe de Hanovre. L'utilisation faite par Johannes Kahrs de cette photographie et du fait historique qui s'y rattache est tout à fait symptomatique de la manière de travailler de l'artiste : une photographie, un événement sans importance majeure, mais portant en lui la modélisation d'un contexte complet, pour réaliser une œuvre, presque abstraite, tout autant liée à l'image-source elle-même qu'à la puissance d'abstraction qu'elle porte, la constituant en archétype possible des événements auxquels elle se rapporte.

Jean-Charles Vergne

Gérard FROMANGER

Né en France en 1939

Vit en France



– *Rue de la mer (série : le désir est partout)*

1974

Huile sur toile

73 x 60 cm

Collection FRAC Auvergne

La méthode de travail de Gérard Fromanger est significative. Toute peinture est la résultante d'une photographie prise par l'artiste. Mais il s'agit toujours d'une photographie "quelconque", prise dans la rue, un peu à l'aveugle, une photographie qui ne soit pas trop chargée en anecdote. C'est de ce point de départ que sera réalisée la peinture. Gérard Fromanger pratique depuis les années 60 un art engagé, dénonciateur et politique mais il ne le pratique pas à l'aide d'images choc. Sa position serait plutôt d'estimer que la situation quotidienne la plus banale est en soi porteuse d'indices permettant de déceler les dérives de notre société. Ses tableaux font passer des images, ils ouvrent des passages.

L'œuvre appartient à une série de 16 peintures intitulée *Le désir est partout*. Elles représentent toutes le même balayeur d'origine africaine, peint à l'identique, effectuant le même geste sous le même angle de vue, au même endroit. Seules les couleurs changent, à l'instar des sous-titres donnés à chaque élément (rue de la mer, rue des animaux sauvages, rue de la saison des pluies...) qui confèrent à l'ensemble un certain parfum d'exotisme. C'est justement cet exotisme que dénonce Gérard Fromanger en réalisant ce portrait de balayeur immigré. Cette œuvre de 1974, on l'aura compris, conserve une actualité évidente renvoyant tout autant aux sans-papiers, à Sangate, ou à toute autre situation similaire en Europe ou ailleurs.

Jean-Charles Vergne

Philip-Lorca diCORCIA

Né aux États-Unis en 1951

Vit aux États-Unis



– *New York (passage clouté)*

1998

Photographie couleur

88,8 x 118,9 cm

Dépôt du Cnap au FRAC

Auvergne

Ces photographies, issues de la série des *Streetworks* débutée en 1993, emploient un protocole voué à les situer à la jonction de la photographie de mise en scène et de la prise de vue documentaire. Si les poses et les visages de certains de leurs protagonistes peuvent laisser supposer qu'ils puissent être des acteurs, il n'en est rien et toutes les personnes présentes sur ces images sont de simples passants anonymes, photographiés aléatoirement par l'artiste. Cependant, les conditions de la prise de vue sont réglées selon des modalités qui ne sont pas celles du genre documentaire mais bien celles du cinéma : des sources d'éclairages artificiels ont été préalablement installées sur des lampadaires et sur des panneaux de signalisation urbaine de manière à ajouter à la lumière naturelle des projections plus appuyées sur certains visages, au gré du passage de ces anonymes qui ignorent qu'ils sont photographiés. En quelque sorte, Philip-Lorca diCORCIA signe là une réalisation cinématographique fondée sur la mise en retrait maximale de son réalisateur. Ses acteurs n'obéissent à aucune direction d'acteur, évoluent dans un espace qui est leur espace personnel et conservent de fait une attitude parfaitement naturelle. Néanmoins, le gel photographique les fige dans une pose dénuée d'affect et dévoile, en lieu et place de leurs visages, le masque que nous portons la plupart du temps lorsque nous marchons dans la rue. Ces attitudes, couplées à l'étrangeté créée par le flash photographique et les ombres ou les contre-jours générés par la prise de vue, sont parfois assimilables aux postures rigides de morts-vivants se dirigeant maladroitement et en ordre dispersé, sans destination particulière. "S'il nous arrive [...] couramment de percevoir, fût-ce grossièrement, la démarche des gens, nous ne distinguons plus rien de leur attitude dans la fraction de seconde où ils allongent le pas. La photographie et ses ressources, ralenti ou agrandissement, la révèlent¹", comme l'affirme Walter Benjamin, mais dans le cas de ces œuvres qui ajoutent au documentaire une dimension cinématographique, la révélation s'accompagne d'un subtil déplacement vers le pseudo-documentaire ayant pour conséquence une ouverture de lectures narratives pour le spectateur.

Jean-Charles Vergne

Stephen WILKS

Né en Grande-Bretagne en 1964

Vit en Allemagne



– *Sans titre (Kreuzberg, Berlin)*

1/6

1999

Photographie

100 x 140 cm

Collection FRAC Auvergne

Étranger au champ référentiel de la photographie et de son histoire, Stephen Wilks se sert de ce médium comme un outil d'enregistrement lui permettant de produire des images. Les sujets qu'il photographie sont assez ordinaires : des scènes de rue (un étal de marchand, un homme qui passe) ou d'intérieur (une lampe et son interrupteur, un lit dans une pièce), des portraits frontaux d'anonymes, de simples objets (une fourchette, un rouleau de papier toilette, des brûleurs au gaz, un hamac entre deux arbres), des paysages (des arbres, un vol d'oiseaux, des vues architecturales). Ses photographies semblent assez classiques par leur composition et sont traitées avec un très grand soin formel dans le choix de la lumière, dans la qualité de la couleur ou du tirage. Elles semblent osciller entre la photographie sociale – comme deux des photographies du FRAC Auvergne, celle représentant le quartier populaire de Kreuzberg à Berlin et celle montrant la femme au manteau de fourrure dans le Musée de Pergame, toujours à Berlin –, mais elles peuvent sortir de ce registre et se définir comme de simples moments humoristiques ou des scènes intrigantes, des "moments" formels où l'étrangeté d'une scène banale apparaît par un cadre, un détail (comme dans les deux autres photographies appartenant au FRAC Auvergne). Ni ironiques, ni dramatiques, ni simplement formelles, ni totalement documentaires, ces œuvres évitent toutes catégorisations critiques pour saisir ce qui nous entoure dans des images qui sont à la fois froides (aucun lyrisme ne se manifeste dans la prise de vue) et sensibles (par la qualité des sujets photographiés).

Éric Suchère

LE FRAC AUVERGNE, C'EST QUOI ?

Situé au pied de la cathédrale à Clermont-Ferrand, le Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne a pour vocation de constituer une collection d'art de haut niveau qui réunit aujourd'hui plus de 1000 oeuvres majoritairement créées par des artistes de renommée nationale et internationale.

Chaque année, le FRAC Auvergne conçoit 4 expositions dans ses murs et 20 expositions déployées sur l'ensemble du territoire régional, tant dans les établissements scolaires que dans le cadre de partenariats pérennes avec des institutions telles que le musée Crozatier au Puy-en-Velay, la Halle aux Bleds à Saint-Flour, le musée d'art et d'archéologie d'Aurillac...

Afin de faciliter l'accès de ses expositions au plus grand nombre, le FRAC Auvergne a fait le choix d'une politique de gratuité (entrée d'exposition, visites guidées) et de vente à prix coûtant de ses catalogues d'exposition, rendues possible grâce au soutien de ses partenaires institutionnels et d'un club de mécènes réunissant une quinzaine d'entreprises auvergnates dont la Fondation d'Entreprise Michelin, les Laboratoires Théa, la Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Centre France, Grands Mécènes du FRAC Auvergne.

En 2019, les projets du FRAC Auvergne ont réuni 138 000 visiteurs, dont près de 25000 scolaires de la maternelle aux études supérieures, qui profitent chaque année de visites guidées, d'ateliers de pratique artistique, de conférences d'initiation à l'art contemporain...

À l'automne 2022, le FRAC Auvergne déménage



© ATL / Ateliers Lion

Vue extérieure du projet de la Halle aux blés réaménagée pour accueillir le FRAC Auvergne.

Actuellement situé rue du Terrail, le FRAC Auvergne s'installera en 2022 à la Halle aux blés de Clermont-Ferrand, ancienne école des Beaux-Arts située dans le quartier Ballainvilliers. Reconnaisable par sa forme carrée, le bâtiment emblématique fait partie du paysage de la ville de Clermont-Ferrand depuis le XVIII^e siècle.

Grâce à ce projet ambitieux piloté par le Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes, avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la ville de Clermont-Ferrand, Clermont Auvergne Métropole et le Conseil Départemental du Puy-de-Dôme, le FRAC disposera d'un nouvel espace d'une superficie de 3000 m² et offrira des conditions optimales pour rendre l'accès aisé à l'art contemporain au plus grand nombre à travers une riche programmation gratuite d'expositions et d'événements.

AU FRAC AUVERGNE EN 2021-2022

6 RUE DU TERRAIL - 63000 CLERMONT-FERRAND

MIRYAM HADDAD - Du 2 octobre au 31 décembre 2021

VISITE DÉDIÉE AUX ENSEIGNANTS : MERCREDI 6 OCTOBRE 2021 À 14H



Miryam Haddad, *Un ciel volé* - 2020 - huile sur toile, triptyque - 195 x 390 cm - collection FRAC Auvergne

Les peintures et les aquarelles de Miryam Haddad semblent n'entretenir qu'une relation lointaine avec le monde, tant dans les sujets et les motifs fascinants dont elles sont peuplées que dans la manière dont différentes sources de lumière les traversent de part en part selon des intensités et des orientations contradictoires. Si les bêtes qui en habitent parfois la surface sont identifiables dans leur appartenance à telle ou telle espèce – baleines, chiens, hérons, aigles, crocodiles... –, l'étrange environnement qui les accueille en infléchit le réalisme pour les baigner d'une aura dont la magnitude onirique est portée par un champ chromatique puissamment contrasté. Dans cet univers dont les territoires n'appartiennent à rien de connu se mêlent les réalités vacillantes du conte et de la croyance, du mythe et des récits archaïques du Moyen-Orient.

Jean-Charles Vergne, extrait de "Les lumières et le limbe"
Catalogue de l'exposition. Editions FRAC Auvergne, 2021



Publication d'un livre.

En vente sur le site internet ou à l'accueil du FRAC Auvergne.

Textes : Didier Semin, Jean-Charles Vergne

Français / Anglais - 160 pages

19€

AU FRAC AUVERGNE EN 2021-2022

6 RUE DU TERRAIL - 63000 CLERMONT-FERRAND

20^e ANNIVERSAIRE DU PRIX MARCEL DUCHAMP - Du 21 janvier au 24 avril 2022

VISITE DÉDIÉE AUX ENSEIGNANTS : MERCREDI 26 JANVIER 2022 À 14H



Carole Benzaken, *Disneyland Paris*, 1996 - acrylique sur toile - 130 x 520 cm - collection FRAC Auvergne

Double exposition au FRAC Auvergne et au sein du nouvel espace d'exposition de la Canopée sur le site Michelin des Carmes du 22 janvier au 30 avril 2022.

Ce projet est soutenu par la Fondation d'Entreprise Michelin, grand mécène du FRAC Auvergne.

Depuis sa création en 2000, le Prix Marcel Duchamp est la plus prestigieuse récompense française attribuée à un artiste contemporain vivant. Il distingue chaque année un lauréat parmi quatre nommés intervenant dans tous les domaines des arts plastiques et visuels (installation, peinture, photographie, vidéo, sculpture...) et encourage ainsi toutes les formes artistiques nouvelles.

À l'image de Marcel Duchamp, figure tutélaire de l'art contemporain français, le Prix Marcel Duchamp rassemble par ses nominations les artistes les plus représentatifs de leur génération, témoin d'une scène française aussi plurielle que créative. La visibilité du Prix Marcel Duchamp s'est considérablement accrue en 2016 lorsque le Centre Pompidou a ouvert ses portes aux quatre artistes nommés qui bénéficient d'une exposition collective de trois mois. Il a récompensé des artistes devenus figures incontournables à l'international comme **Clément Cogitore, Philippe Cognée, Éric Poitevin, Didier Marcel, Éric Baudelaire, Carole Benzaken, Enrique Ramirez, Marie Voignier, Ida Tursic & Wilfried Mille, Pascal Pinaud, Stéphane Couturier, Bernard Frize, Valérie Favre, Zineb Sedira, Adam Adach, Mathieu Mercier...** qui font partis de la collection du FRAC Auvergne.

Avec son film *The Evil Eye*, Clément Cogitore s'est vu décerner le Prix Marcel Duchamp en 2018, obtenu avec le concours du directeur du FRAC Auvergne qui fut chargé de défendre sa candidature.

AU FRAC AUVERGNE EN 2021-2022

6 RUE DU TERRAIL - 63000 CLERMONT-FERRAND

CHARLES POLLOCK - Du 14 mai au 28 août 2022

VISITE DÉDIÉE AUX ENSEIGNANTS : MERCREDI 18 MAI 2022 À 14H



Charles POLLOCK, #100 [Stack] - 1968 - Acrylique sur toile, 213,5 x 127 cm
Collection FRAC Auvergne

Grand peintre américain du milieu du XX^{ème} siècle et contemporain de Mark Rothko et Barnett Newmann, Charles Pollock, né en 1902 aux États-Unis, décédé à Paris en 1988 était le frère de Jackson Pollock. Il a déployé une œuvre abstraite autour de la couleur. D'abord influencés dans les années 1950 par Paul Klee, les tableaux de Charles Pollock, au début des années 1960 sont épurés et réduits à quelques couleurs. Il s'inscrivent dans le mouvement Colorfield. Tout est réglé selon une rythmique spécifique qui n'a rien de minimaliste. Au contraire, la pulvérulence des aplats, leur opacité relative, les nuances de leurs intensités, les débords légers, les imprégnations de la toile où les teintes se mêlent par capillarité en d'infimes franges chromatiques qui confèrent à l'ensemble tremblements et délicatesse. Le FRAC Auvergne lui consacra sa première exposition dans une institution française.

À venir : publication d'un livre.

Prochainement en vente sur le site internet ou à l'accueil du FRAC Auvergne.

Textes : Jean-Charles Vergne, Karim Ghaddab

Français / Anglais

19€

HORS-LES-MURS EN 2021-2022

Musée Mobile (MuMo)

Tournée Auvergne-Rhône-Alpes
Du 15 janvier au 18 avril 2022



Créé en 2011, le Musée Mobile (MuMo) transporte dans un camion des œuvres d'artistes contemporains internationaux, pour les présenter dans des cours d'école ou des places publiques à des enfants. Cette mission d'éducation artistique et culturelle (EAC) s'intègre dans un enjeu social : grâce à sa mobilité et à sa gratuité, le MuMo va à la rencontre des publics qui, en raison de barrières socioculturelles, économiques ou géographiques, n'ont pas accès à des pratiques artistiques et culturelles.

Aujourd'hui conçu comme un outil de diffusion hors les murs des collections des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC), il peut accueillir tous les publics : scolaires, centres de loisirs, maisons de quartier, centres sociaux, parents d'élèves, habitants, familles du quartier...

Le MuMo s'affirme comme un médium pour reconnecter l'art, la culture, l'éducation, l'école, la société civile et le territoire en rendant l'EAC accessible à tous dans une double logique de mobilité et d'art citoyen. En ce sens, il rejoint les missions principales des FRAC : rendre l'art contemporain accessible à tous et favoriser la cohésion sociale, le vivre-ensemble, le faire-ensemble autour d'une expérience esthétique.

D'AUTRES MONDES QUE LE NÔTRE

Une exposition imaginée par le FRAC Auvergne pour le musée mobile

Puy-de-Dôme - Haute-Loire - Cantal - Allier

du 15 janvier au 18 avril 2022

Clément Cogitore - Alexis Cordesse - Rineke Dijkstra - Pierre Gonnnord - Johannes Kahrs
Yuri Kozyrev - David Lynch - Francis Morandini - Seamus Murphy

L'ART AU LYCÉE EN 2021-2022

Chaque année, le FRAC Auvergne expose des œuvres de sa collection au sein des établissements scolaires.

LA FABRICATION DE L'AUTRE

MONTLUÇON - Lycée Madame de Staël
du 8 novembre au 8 décembre 2021



Alexis Cordesse - Philip-Lorca DiCorcia
Gérard Fromanger - Pierre Gonnord - Johannes Kahrs
Yuri Kozyrev - Stephen Wilks

IL NAGE AUTOUR DE MOI COMME UN AIR IMPALPABLE

CLERMONT-FD - Lycée Godefroy de Bouillon
du 9 novembre au 13 décembre 2021



Pierre-Olivier Arnaud - Stéphane Couturier
Thierry Fontaine - Christian Jaccard
Alexandre Maubert - Georges Rousse - Sarkis

LA POSTÉRITÉ DU SOLEIL

YZEURE - Lycée Jean Monnet
du 15 novembre 2021 au 8 février 2022



Éleftherios Amilitos - AK Dolven - Philippe Durand
Michel Mazoni - Katsuhito Nishikawa - Adrian Paci
Anthony Plasse - Camille Saint-Jacques - Milène Sanchez
Christian Boltanski

L'EFFET K

THIERS - Lycée Montdory
du 16 novembre au 16 décembre 2021



Martine Aballéa - Jean-Louis Aroldo - Marc Bauer
Anne-Sophie Émard - Agnès Geoffray

THE EVIL EYE

LES ANCIZES - Collège
du 17 novembre 2021 au 17 décembre 2021



Clément Cogitore

LE PAYSAGE N'EXISTE PAS

LEMPDES - Lycée Louis Pasteur
du 18 novembre au 15 décembre 2021



Alexis Cordesse - Philippe Durand - Denis Laget
Marc Lathuillière - Tania Mouraud

LES ÉPHÉMÈRES

CUSSET - Lycée Albert Londres
du 4 janvier au 10 février 2022



Dove Allouche - Pierre-Olivier Arnaud
Viriya Chotpanyavisut - documentation céline duval
Marina Gadonneix

L'ESPACE À FRANCHIR

COURNON - Lycée René Descartes
du 27 janvier au 4 avril 2022



Ziad Antar - Miriam Cahn - Anne-Marie Filaire
Pius Fox - Fabrice Lauterjung - Horst Münch

COLLECTION DU FRAC
RIOM - Lycée Sainte-Marie
du 1^{er} au 8 avril 2022



Carte blanche aux élèves du lycée

MÉTISSAGES
BRIOUDE - Lycée La Fayette
du 2 mars au 14 avril 2022



Martine Aballéa - Anne-Sophie Énard
Larissa Fassler - Camille Henrot
Dominique Liquois - Manuel Ocampo - Platino

LE PARTI-PRIS DES ANIMAUX
RIOM - Lycée Pierre-Joël Bonté
du 3 mars au 8 avril 2022



Jean-Louis Aroldo - Sarah Del Pino - Camille Henrot
Denis Laget - Stephen Maas - Jean-Luc Mylayne

WINTER WHICH WAS NOT THERE
CLERMONT-FD - Lycée Godefroy de Bouillon
du 8 mars au 8 avril 2022



Vajijo Chachkhiani

LES INDES GALANTES
SAINT-ELOY-LES-MINES - Lycée Desaix
du 15 mars au 13 avril 2022



Clément Cogitore

LA MÉMOIRE DU PAYSAGE
MOULINS - Lycée du bourbonnais
du 16 mars au 15 avril 2022



Darren Almond - Dove Allouche - Alexis Cordesse
Seamus Murphy

SOUDAINE ÉCLAIRCIE
MANZAT - Médiathèque
du 5 avril au 3 juin 2022



VOTRE VISITE AU FRAC AUVERGNE

Entrée et visites guidées gratuites

PUBLIC SCOLAIRE - SECOND DEGRÉ ET ÉTUDES SUPÉRIEURES

Les groupes scolaires sont accueillis tout au long de l'année sur réservation. À travers des visites guidées, les élèves sont invités à découvrir l'art contemporain par une approche sensible et pédagogique.

Possibilité d'accueillir les groupes en dehors des horaires d'ouverture.

> LES VISITES COMMENTÉES



Visite commentée de l'exposition adaptée en fonction du niveau des élèves et des programmes scolaires.

**Du mardi au vendredi de 8h à 18h.
Gratuit, sur réservation**

> LES VISITES PARTAGÉES "À VOUS DE VOIR"



Un visiteur ne passe en moyenne pas plus de cinq secondes devant une œuvre. Apprendre à regarder demande du temps. "À vous de voir" est une nouvelle proposition de visite dans laquelle les élèves, répartis en groupe, sont invités à participer activement à la visite après un temps d'observation privilégié des œuvres.

**Du mardi au vendredi de 8h à 18h.
Gratuit, sur réservation**

PUBLIC EN SITUATION DE HANDICAP ET ISSU DU CHAMP SOCIAL

Des actions spécifiques sont menées à destination des publics en situation de handicap et en situation de précarité. L'équipe du service des publics est formée à l'accueil des visiteurs en situation de handicap visuel : visites descriptives pour le public déficient visuel sur rendez-vous.

GRATUIT, sur réservation.

INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU D'EXPOSITION

Lycée Madame de Staël
1 rue Madame de Staël - 03 100 Montluçon

DATES D'EXPOSITION

Du 8 novembre au 8 décembre 2021

CONTACT LYCÉE

Damien Sinet, enseignant d'arts plastiques
Damien.Sinet@ac-clermont.fr

FRAC ADMINISTRATION

1 rue Barbançon - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04.73.90.5000
contact@fracauvergne.com
Site internet : www.frac-auvergne.fr

FRAC SALLE D'EXPOSITION

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73.90.5000
Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 15 h à 18 h
Fermeture les jours fériés.
Entrée libre

CONTACT FRAC

Service des publics : Laure Forlay / Antoine Charbonnier
04.73.74.66.20 ou publics@fracauvergne.com

Morgan Beaudoin, professeur relais, enseignant d'arts plastiques



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne